

La véritable puissance d'un Etat est celle qui a pour base l'Agriculture
 Afin que les Arts élevassent un Etat à la grandeur, il faudroit qu'ils fussent
 fondés sur l'Agriculture.

Le luxe de peuple les campagnes de laboureurs, car de cette classe on tire
 les Domestiques, et fourni de cette classe aussi les bras pour les Arts et Metiers.

Il faudroit avoir un mesurage exact de toutes les Terres de l'Etat qui produisent
 une valeur quelconque, et de celles qui ne produisent rien du tout, en rapprochant ces
 deux mesurages on verrait l'état de l'agriculture, et jusqu'où on pourroit
 l'améliorer, puis il faudroit avoir

1. une Géographie des plus grandes plaines
 2. des Lacs, étangs, marais, marécages, fleuves, rivières.
 3. ^{l'état} des qualités particulières du terrain, savoir de bons, mauvais, médiocres,
 humides, secs, gras, arides, marécageux, pierreux, sablonneux, tout à fait
 stériles.
 4. Les productions particulières de chaque Bailliage, et la nature de
 leurs denrées.
 5. La quantité de terres appartenant à chaque capitale, ville,
 bourg, village, hameau.
 6. Celle des bois, pays couverts, ou ceux qui sont dépourvus d'arbres.
 7. Le nombre des Fermes répandues dans la campagne
 8. l'Étendue du sol qui occupent les principales Villes
 9. Un état général des grains ^{depuis la prise} ~~depuis la prise~~
 10. Le dénombrement des laboureurs dans chaque Bailliage, et sur les
 terres de la Noblesse.
 11. Un état du Bestial dans l'Electoral divisé en provinces & baillies
- Il faudroit que les Conseils des Provinces établissent une gratification
 sur l'exportation des produits de la terre quand le prix des denrées
 n'excéderoit ^(certain) une somme

Il faudroit employer tous les enfans des pauvres à l'Agriculture
 Continuer d'améliorer les chemins, faire de nouveaux canaux de
 Communication.

Pour diriger l'Industrie générale et les Manufactures, il faudroit avoir

1. Un dénombrement de tous les Artisans, divisé en les villes, Bourg & hameaux
2. Un dénombrement général des ouvriers relatifs aux Arts divisés en quatre classes.
1. Ceux qui travaillent aux Arts de premiers besoins, 2. Ceux aux Arts nécessaires.
3. Ceux aux Arts utiles, 4. Ceux aux Arts superflus.

[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

2053

Quelle est la vraie puissance d'un Etat.
La France n'a jamais connu ses véritables
intérêts relativement à l'Agriculture.

Immenses ressources qu'aurait ce Royaume
sur tous les autres Etats de l'Europe.

D'où vient que la France ne jouit pas des
avantages qu'elle a sur ses voisins.

La Monarchie n'en est pas devenue plus
puissante pour s'être agrandie.

Avantage que l'Angleterre prend sur la France.
Politique de ce Gouvernement pour détruire
notre Agriculture.

Les Anglois en recevant d'abord nos
manufactures diminuent la culture de
nos terres.

Le système des Arts en France a diminué la
puissance de l'Etat politique.

Afin que les Arts élevassent la Monarchie
à la grandeur, il faudroit qu'il fussent fondés
sur l'Agriculture.

Puisque pour quoi l'Agriculture mérite la
préférence sur toutes les autres parties de
l'Administration.

Que la distribution locale des habitans en
France est très défavorable à l'Agriculture
générale.

Les Terres y sont mal distribuées.

Le système des successions adopté en
France.

Les Droits Seigneuriaux et de Dixième.

Les Taxes

L'établissement des Rentés.

L'Inégale Distribution des Richesses.

Le système Politique.

La Forme d'Administration.

Le Luxe.

Moyens que l'Administration devoit mettre
en usage pour rendre la Monarchie florissante.

Projet d'un Conseil Economique, ou
Chambre d'Agriculture, composée de soixante
des meilleurs Cultivateurs pratiques du Royaume.

pris dans les différentes Provinces, conduite
par un Intendant Général d'Agriculture, et
dirigée par un Secrétaire d'Etat créé uniquement
pour cette partie.

Nécessité d'établir une gratification sur
l'exportation, à l'exemple de l'Angleterre.

Avant d'établir des Réglemens sur
l'Agriculture, il faut remédier à la foule des
inconveniens qui l'empêchent de fleurir.

Il faut commencer par diminuer le
nombre des Provinciaux, qui habitent Paris.

Empêcher les grands Propriétaires de
faire de nouvelles acquisitions en Terres.

Se vider contre les représentations des
gens d'Eglise, qui demandent continuellement
sous différens prétextes, la permission de
faire de nouvelles acquisitions.

Accorder plus facilement le dénombrement
et la vente des biens substitués.

Eteindre une infinité de Droits de
directes mal fondés.

Diminuer les taxes sur les Paysans et les Laboureurs.

On n'a point donné jusqu'à présent une définition exacte de ce qu'on appelle la puissance d'un Etat.

Il y a dans notre Monde Politique plusieurs sortes de puissances: on peut les distinguer par les dénominations suivantes.

1. La puissance de Commerce, ou l'Angleterre qui doit à elle son rang entre les premières puissances.

2. La puissance Militaire, ou la Prusse.

3. La puissance d'Industrie ou la Hollande.

4. La puissance de Couronne ou le Roy de Sardaigne.

5. La puissance d'Intérêt général ou les Etats confédérés de l'Allemagne.

6. La puissance de Convention ou l'Empire Ottoman.

La véritable puissance d'un Etat est celle qui a pour base l'Agriculture.

On ne l'a jamais considérée en France de cette manière.

Le Royaume y compris la Lorraine contient cent cinquante millions d'arpens de terre quarres, elle devrait fournir à la subsistance de vingt-cinq millions d'habitans, mais les récoltes ordinaires ne donnent du pain à tous les habitans de la France qui font à-peu près dix-sept millions d'hommes, il s'en faut donc de huit millions d'habitans, que notre puissance ne soit au degré de force où notre gouvernement politique pourroit la porter.

Les richesses des terres (dit le célèbre Montesquieu) appartiennent à chaque Etat en particulier, mais les effets mobiliers, comme l'argent, les billets, les lettres de change, les actions, sur les Compagnies, les vaisseaux, et toutes les marchandises, appartiennent au Monde entier.

La distribution locale des habitans en France, est très-défavorable à l'agriculture générale.

Douze millions d'habitans occupent les Villes, il y a dont que cinq millions qui vivent à la campagne.

Un des moyens le plus important de rendre la Monarchie plus florissante, seroit un mesurage exact de toutes les terres du Royaume qui produisent une valeur quelconque, et de celles qui ne produisent rien du tout.

alors il faudroit des détails.

Il faudroit eriger une Chambre d'Agriculture qui auroit d'autre objet que la culture des terres.

On diviserait la France en quarante quatre Départemens, qui auroient chacun leur Directeur particulier d'Agriculture, nommé par la dite Chambre.

Chacun de ces Directeurs seroit chargé de donner dans un an et demi, un mémoire détaillé de l'état présent de toutes les branches d'Agriculture dans son Département.

Le premier soin de la Chambre d'Agriculture seroit de faire réduire le corps général de l'Agriculture nouvelle en préceptes aisés à comprendre, et faciles à rettenir, sans préface, introduction, ou avant propos, cet ouvrage seroit être distribué gratis au pauvre laboureur, et les outils et nouvelles machines propres à augmenter les productions de la terre.

Les paysans aisés payeroit pour les livres et les outils qu'ils trouveroient nécessaires.

La Chambre alors députeroit dans tous les Départemens des cultivateurs pratiques pour faire des expériences d'agriculture sur toute

Handwritten text in a cursive script, likely a list or index, located in the top left corner of the page. The text is written in dark ink and is somewhat faded and difficult to read.

Main body of handwritten text in a cursive script, covering the right half of the page. The text is very faint and difficult to decipher, appearing to be a list or index of items.